

# ***Mémoire***

Marco Dubé

## **Projet : Implantation du terminal méthanier Énergie Cacouna**

Le projet d'implantation d'un terminal méthanier dans la région a suscité beaucoup d'intérêt de ma part. Je suis un jeune ingénieur natif du village même où le projet veut prendre naissance. Mes parents ont une maison d'été pour la période des vacances estivales située sur les rives du Gros-Cacouna. Depuis mon départ de la région, je passe la majorité de mon temps libre à la maison d'été pour profiter des attraits de la région et aussi venir me ressourcer. Depuis que le projet du terminal méthanier a pris forme, je ne cesse de penser à la capacité d'intéresser les jeunes à demeurer dans le milieu, à l'avantage économique qu'aurait la région et finalement à l'ampleur des travaux.

## **La rétention des jeunes**

C'est un fait marqué, qu'on se le dise, l'exode des jeunes vers les centres urbains est un fléau qui frappe nos régions. Dans les médias, on parle que les régions se vident. Le gouvernement du Québec a même pris des mesures incitatives pour pousser les jeunes finissants à retourner en région. À la fin de ses études professionnelles, techniques ou universitaires, l'étudiant se fait remettre un crédit d'impôt important pour qu'il pense à cette option.

J'ai terminé mon baccalauréat à la promotion de 2004 en ingénierie à l'Université Laval. J'ai obtenu mes grades d'ingénieur junior et d'ingénieur forestier. Mon champ d'étude est dans la transformation des produits forestiers. Durant mes

études universitaires, j'ai eu l'occasion de fréquenter beaucoup de jeunes provenant de diverses régions du Québec comme l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le cours d'ingénierie qui nous intéressait était seulement offert à l'Université Laval, d'où le fait d'avoir fait plusieurs rencontres inter-régionales. Au début de notre baccalauréat, les étudiants provenant des régions avaient un seul désir et un seul rêve : terminer les études pour être en mesure d'aller s'établir dans leur région d'origine.

Au fil des années, nous avons constaté qu'il était beaucoup plus ardu d'y retourner. Nous étudions dans un programme de type coopératif (alternance travail/étude) et nous devions faire des stages en milieu de travail. Ceux-ci furent très difficiles à dénicher dans la région du Bas-St-Laurent, pourtant une région où la foresterie a un impacte majeure dans l'économie et dans les mœurs locales. Mais la faiblesse du marché et la taille des entreprises ont été des facteurs limitatifs dans mes recherches. Dans plusieurs cas, les usines de transformation en place étaient désuètes, et elles visaient un marché de subsistance. L'embauche, même en stage, d'un jeune ayant les connaissances technologiques, était quasi impossible.

À la fin des études, le travail m'a amené dans la région de Sept-Îles où j'occupais le poste d'ingénieur de procédé pour une scierie de classe mondiale. Maintenant, le travail m'a amené dans la région des Hautes Laurentides où j'occupe le même poste, mais pour les intérêts d'une usine de lamination et de plancher flottant. Aujourd'hui avec le recul, je peux être fier de mes accomplissements, mais je regarde toujours ce qui pourrait se passer du côté de l'emploi dans ma région natale.

## **Développement économique**

Le développement économique des régions est crucial pour assurer le caractère distinctif de chacune. Le projet de Cocouna Énergie est crucial pour la région. Au

niveau de l'activité économique au Bas-St-Laurent, l'économie est basée sur des valeurs de la culture agricole et de l'exploitation forestière. Dans le contexte de la mondialisation actuelle, la région est en compétition non seulement avec les membres de l'ALENA, mais avec la communauté mondiale.

L'agriculture que l'on pratique dans la région est selon moi très différente de celle pratiquée dans les jardins du Québec (sud-ouest de la province). Ici, l'industrie est plus restreinte et l'ampleur de l'emploi se limite souvent à la famille proche. Dans l'avenir, la probabilité et le taux de développement sont selon moi peu élevés en vertu du climat, du relief et des sols que l'on veut cultiver.

Le développement forestier régional est en baisse depuis la crise du bois d'œuvre et de la conclusion de la commission Coulombe. La crise du bois d'œuvre a limité les investissements chez les industrielles vu la difficulté à vendre le bois de sciage. Tant qu'à elle, la commission Coulombe a limité considérablement les droits de coupe sur les terres publiques de la région. De plus, les volumes de coupe provenant de lots privés sont de plus en plus faibles, à croire la difficulté des usines à s'approvisionner en bois. L'industrie du sciage et l'industrie des pâtes et papier sont stagnantes dans la région. Pour l'industrie des pâtes et papiers, il y a une concurrence directe avec l'Europe pour le papier journal et avec l'Asie pour le papier d'emballage, comme celui que nous fabriquons à Cabano. Vu que la majeure partie des produits vendus dans les magasins à rayon provient de l'Asie, le carton pour l'emballage provient souvent de la même région, d'où l'importance de la compétitivité mondiale. Pour le sciage, j'ai déjà mentionné que les usines que nous retrouvons sur notre territoire sont de petite taille et désuète au niveau de leur optimisation.

Alors, comment concurrencer les mégas scieries de la côte-nord avec un coup de fabrication inférieur à 30 % environ. Là aussi, je crois que la probabilité et le taux de développement sont selon moi peu élevés en vertu du type de forêt qu'on retrouve et des conjonctures économiques actuelles.

Le gaz naturel liquéfié (GNL) devrait jouer un rôle de plus en plus important dans l'industrie de l'énergie nord-américaine. Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, l'énergie sous toutes ses formes a pris une place majeure dans nos habitudes de vie. Auparavant, à l'ère industrielle, l'énergie fossile comme le charbon, était réservée pour actionner les machines à vapeur de l'industrie lourde et a servi de chauffage à la population des villes. Depuis l'évolution des transports, le carburant Diesel et l'essence ont été très prisés sur le marché, mais on pense à de nouvelles façons de propulser nos transports. Bref, l'énergie est le moteur de toute économie.

De nos jours, l'industrie Québécoise peut compter que sur l'électricité et les combustibles fossiles comme le Diesel et le mazout. Le GNL offre une nouvelle source d'approvisionnement en gaz naturel pour les consommateurs industriels et résidentiels. Dans la région, il y a presque un monopole pour l'énergie et l'avenue d'une nouvelle source offrirait le choix au industrielle. Un argument majeur pour l'établissement d'une nouvelle industrie.

## **Le changement apporté**

Encore aujourd'hui, je regarde la possibilité d'aller enfin m'établir dans la région et le projet que lance Énergie Cacouna augmente la probabilité de retour pour plusieurs jeunes. Le fait qu'un projet majeur se réalise dans la région amène des retombées majeures, tant monétaire qu'humaine. Durant le volet de la construction futur, un flux monétaire majeur augmentera l'activité économique.

Il ne s'agit pas seulement du site où il y aura construction, mais d'une région qui possède déjà plusieurs ressources. Plusieurs travailleurs immigreront dans la région pour la période, mais il faut penser au firme de soutien, aux entreprises actuelles qui feront face à un accroissement de la demande. Ceci représente une création d'emploi majeur, qui sera ponctuelle pour un moment et permanente pour d'autre.

Selon les médias, il y a des rumeurs concernant l'installation d'industrie complémentaire dans le parc industriel de la municipalité. Comme je viens de discuter, l'avenue du GNL offre un avantage incomparable pour les industriels de venir s'établir dans la région. En plus d'une situation géographique favorable de la région (près d'un port et à l'intersection des provinces des Maritimes et des États-Unis), la région s'offrirait la chance de pouvoir croître dans des secteurs d'activités différents de ceux que l'on retrouve traditionnellement. Qui dit développement économique dit création d'emploi. Je crois qu'il est important de penser à cet aspect, car plusieurs ont le désir de retourner dans leur région.

## **Pour conclure**

Pour conclure, l'établissement d'un terminal méthanier est un avantage que doit se permettre la région. Du point de vue économique, le GNL amène la diversité comme source d'énergie aux industrielles et la chance de voir s'établir plusieurs industries dans la région. Du point de vue humain, le développement amène la création d'emploi et du même coup assure un avenir pour les jeunes. Celle-ci permettrait une rétention de la jeunesse bâtisseur de notre avenir. C'est donc pourquoi que j'offre mon appui à ce projet, pour qu'un jour je réalise un de mes rêves, celui de revenir vivre dans ma région.